

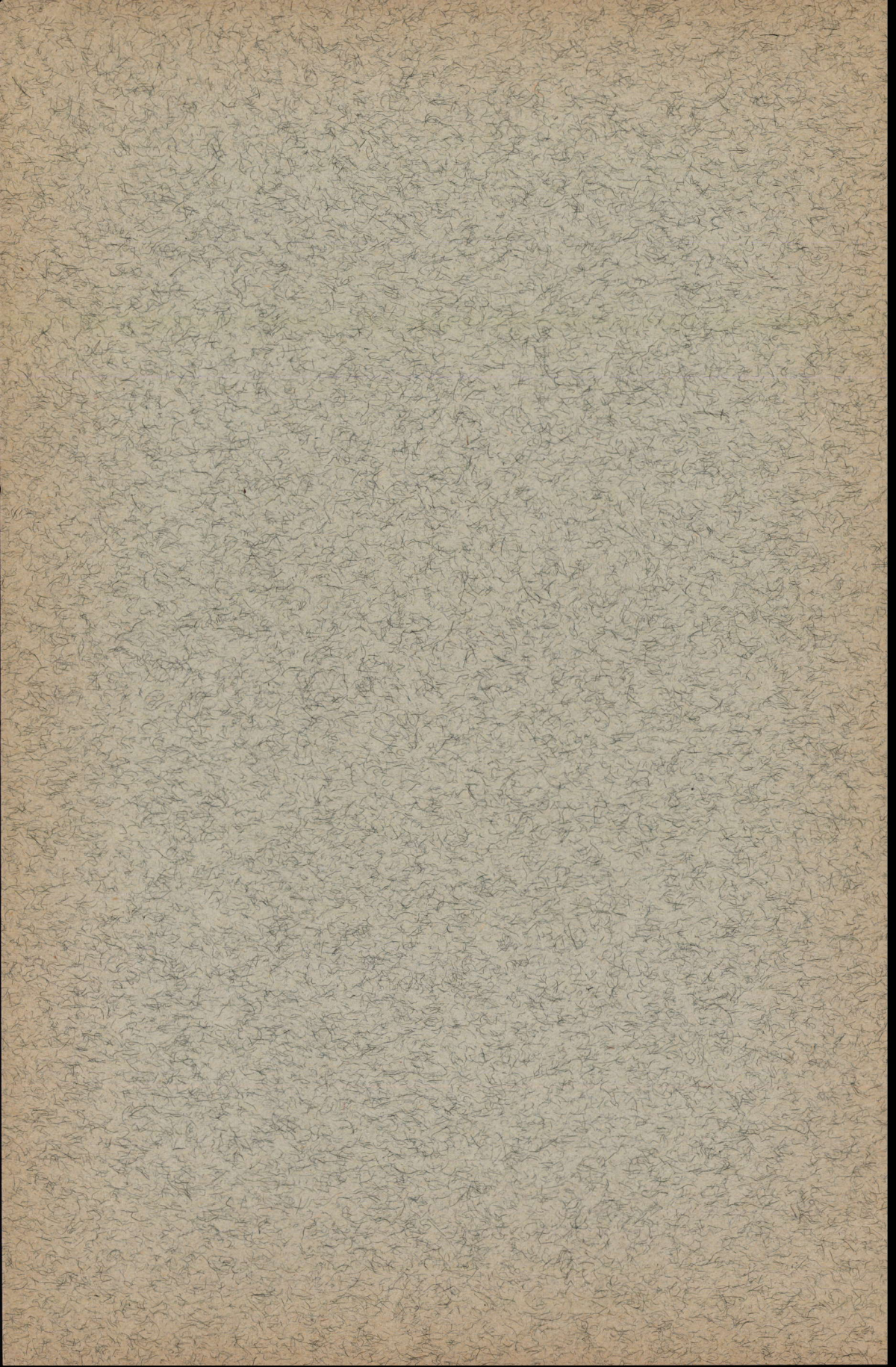
J. HOYOUX

Le clergé hutois au début du XVII^e siècle

Extrait du *Bulletin de l'Institut historique belge de Rome*
Fascicule XXX (1957)

BRUXELLES

1957



Le clergé hutois au début du XVII^e siècle

par

Jean HOYOUN

On a déjà écrit pas mal d'ouvrages sur la collégiale Notre-Dame de Huy ⁽¹⁾. Le juge Jules Fréson, entre autres, est l'auteur d'une *Notice historique sur l'église collégiale et les anciennes paroisses de Huy depuis leur origine jusqu'à la fin du XVII^e siècle* ⁽²⁾. Tous ces travaux sont bien documentés, mais ils ne donnent aucun le tableau complet des noms des chanoines, curés et bénéficiers hutois de l'ancien régime. Un document, conservé à Rome aux Archives Vaticanes dans le fonds intitulé *Archivio della Nunziatura di Colonia* ⁽³⁾, comble en partie cette lacune. Il fournit pour le début du XVIII^e ⁽⁴⁾ la liste presque complète ⁽⁵⁾ des chanoines, des recteurs des autels de la collégiale hutoise et des curés des quatorze paroisses de la ville. Je publie ce texte en entier en l'annotant ; il constituera, je l'espère, une base stable pour le chercheur qui établira plus tard la nomenclature complète des dignitaires

(1) On en trouvera la liste, depuis les plus anciens, dans H. DEMARET, *La collégiale Notre-Dame à Huy*. Huy, 1921, pp. 3 et 4 de la première partie.

(2) Parue dans les *Annales du Cercle hutois des Sciences et Beaux-Arts*, t. 7, 1886, pp. 49-154.

(3) Liasse 173.

(4) Le nom du doyen Capgea dont nous connaissons l'année du décès (1619) et les dates de nominations de curés que l'on trouve dans l'article de G. SIMÉNON, *Les examens pour l'admission aux cures dans l'ancien diocèse de Liège*, dans *Leodicum*, passim, nous permettent de situer le document. Il doit être contemporain de la visite faite par le nonce Albergati, en 1613-1614.

(5) M. Discry, qui a bien voulu relire cet article et nous fournir de précieuses indications complémentaires, s'étonne de ne pas trouver dans la liste les noms de Michel et Thomas Pielvacq qui étaient chanoines à la fin du XVI^e et au début du XVII^e siècles.

du Chapitre hutois. On remarquera en le parcourant qu'il présente la remarquable particularité de fournir une appréciation morale sur beaucoup des bénéficiers qu'il cite. J'ai mis cette appréciation entre crochets. Dans l'original elle est d'une autre main que celle de l'auteur de la liste.

Notre publication complète les *Statuts portés à Huy par le nonce Albergati* édités par Richard Forgeur dans le *Bulletin de la Commission royale d'Histoire* ⁽¹⁾. Ces statuts décrivent remarquablement l'organisation du clergé hutois en 1614. Notre document romain, lui, est une nomenclature de noms. Le voici en entier, je l'ai divisé pour la clarté du tableau en différentes sections et imposé un titre à chacune d'elles.

Liste des chanoines du Chapitre de la collégiale

Sequuntur nomina dominorum canonicorum residentium et non residentium ecclesiae Beatae Mariae Virginis oppidi Huyensi.

R^{dus} Dominus Joannes Capgea, decanus ⁽²⁾.

Mgr Leonardus Compart, presbiter ⁽³⁾.

D. Gerardus Stephani, presbiter ⁽⁴⁾.

(1) *Bulletin de la Commission royale d'Histoire*, t. 120, 1955, pp. 35-65.

(2) Jean Capgea fut élu doyen au commencement de l'année 1597 et mourut en 1619, cfr. E. SCHOOLMEESTERS, *La collégiale de Notre-Dame à Huy*, dans *Leodium*, t. 6, 1907, p. 94. — Le testament du chanoine Jean Capgea figure aux Archives de l'État à Liège dans le registre 2 (pp. 1 à 10) des *Conclusions capitulaires* de la *Collégiale de Huy*. Ce chanoine a fondé des bourses d'études. L'une d'elles est reprise dans le *Recueil des fondations de Bourses d'Études existantes en Belgique*. Bruxelles, 1867, pp. 140-141. Cette bourse avait été fondée le 8 mars 1619, elle fut rétablie le 9 juillet 1829. En 1867, elle était d'un montant annuel de 58 francs. Elle devait permettre de faire des études ou l'apprentissage d'un métier. Les bénéficiaires étaient les descendants de Bietelein et d'Anne Capgea, sœurs du fondateur, et, à leur défaut, les enfants de chœur de l'église de Huy. Les collateurs étaient, à l'origine, le curé de l'église de Notre-Dame de Huy, de concert avec les plus proches descendants de Bietelein et d'Anne Capgea, demeurant dans l'ancien pays de Liège, puis en 1867, un membre de la commission provinciale, avec les plus proches parents du chanoine.

(3) Léonard Compart ou Gampart est cité dans les *Registres aux Œuvres de Huy*, 24, f° 285 et 25, f° 519 aux Archives de l'État à Liège. — Les compléments fournis par les registres aux Œuvres de Huy nous ont été aimablement donnés par M. Van der Made que je remercie ici bien amicalement.

(4) Le chanoine Gerard Stephani était recteur de l'autel de saint Antoine dans l'église Saint-Remi à Huy, cfr. R. FORGEUR, *Les statuts portés à Huy par le nonce Albergati*, dans *Bull. de la Comm. royale d'Histoire*, t. 120, 1955, p. 53. Gérard

- D. Egidius Havelange, cantor-presbiter [olim habuit prolem].
 D. Theodoricus Halloy, presbiter ⁽¹⁾.
 D. Servatius Hoyoul, presbiter ⁽²⁾.
 D. ac magister Joannes Pauli, presbiter ⁽³⁾.
 D. Gybertus Peranus [habuit olim prolem] ⁽⁴⁾.
 D. Egidius Glymes.
 D. Andreas Casanova [habuit proles] ⁽⁵⁾.
 D. Warnerus Ruyelle ⁽⁶⁾.
 D. Oliverius Saintfontaine ⁽⁷⁾.
 D. Gualterus Sohet.
 D. Petrus Bardoul, scholasticus ⁽⁸⁾.

Stephani qui fut également chapelain de Notre-Dame et pléban de Huy est cité plusieurs fois dans les registres aux Œuvres de Huy (registres 23, 24, 25, 26, 27), ce n'est qu'au registre 28, f° 346 qu'il est qualifié de chanoine.

(1) Un chanoine hutois du nom de Halley est en 1613 recteur d'un autel à Hollogne sur Geer, d'après G. SIMENON, *Visitationes archidiaconales archidiaconatus Hasbaniæ*, t. I, p. 372.

(2) Un chanoine Servais Hoyoul est cité en 1663 par J. FRÉSON, *L'église collégiale et archidiaconale de Huy pendant les derniers siècles*, dans *Annales du Cercle hutois des Sciences et Beaux-Arts*, t. 18, 1912, pp. 7-9. — Cfr. également M. YANS, *Les échevins de Huy*, p. 265.

(3) Jean Pauli, docteur en théologie fut nommé doyen en juin 1619. Son élection fut ratifiée par le Chapitre de Saint-Lambert le 25 juin 1619. Il mourut le 1^{er} octobre 1624.

(4) Un Jacques Peranus était chanoine de Saint-Martin en 1593, cfr. TORRENTIUS, *Correspondance*, éd. M. Delcourt et J. Hoyoux, t. I, p. 502.

(5) Ce nom est assez bizarre pour un chanoine hutois.

(6) Un Jean de la Ruyelle, du comté de Namur, est cité par S. Bormans, dans le *Bull. de l'Institut archéol. liégeois*, t. 7, 1865, p. 518.

(7) Saintfontaine est une dépendance de Pailhe. Olivier-Réginald de Saintfontaine, seigneur de Bellefontaine et grand bailli de Condroz est cité par Ed. PONCELET, *Inventaire analytique des chartes de la collégiale Sainte-Croix à Liège*, t. 2, p. 218. Cfr. également M. YANS, *Les Échevins de Huy*, p. 237. Un Jaspar de Saint-Fontaine était aussi chanoine à la même époque (A.E.L. Huy, *Œuvres*, reg. 27, f° 210 ; reg. 28, f° 211 ; reg. 30, f° 63v°).

(8) Pierre Bardoul, écolâtre, est cité par J. FRÉSON, *Annales du cercle hutois des Sciences et Beaux-Arts*, t. 18, 1912, p. 40. Auparavant il était doyen de Looz, (E. SCHOOLMEESTERS, *La collégiale de Notre-Dame à Huy*, dans *Leodium*, t. 6, 1907, p. 94). Le chanoine Bardoul est mentionné également par M. YANS, *Les Échevins de Huy*, p. 275. Pierre Bardoul serait devenu doyen de Notre-Dame, cfr. *Œuvres de Huy*, reg. 26, f° 153v°, 334v°, 556 ; reg. 28, f° 22v°, 148v° ; reg. 29, f° 57v° ; reg. 30 f° 26, 260.

- D. Petrus Pollen ⁽¹⁾.
 D. Joannes Haltus.
 D. Steheling ⁽²⁾.
 D. Henricus Bardoul ⁽³⁾.
 D. Arnoldus Bourlette.
 D. Guilhelmus Saveur.
 D. ac Mgr Leonardus Braz ⁽⁴⁾.

Nomina dominorum canonicorum absentium

- D. Carolus Stembor. canonicus Antwerpiensis ⁽⁵⁾.
 D. Arnoldus Surinx. canonicus Sancti Martini.
 D. Guilh. Bellefroid. Leodii.
 D. Egidius Rossius. Romae ⁽⁶⁾.
 D. N. Delhostellerie.
 D. Fleckamer. Leodii.

Liste des chapelains des autels de la collégiale

Henricus Dewez, rector altaris sanctorum Simonis et Jude [non residet. Leodii] ⁽⁷⁾.

Warnerus Mussron, rector altaris sanctorum Nicolai et Catharine [non residet] ⁽⁸⁾.

(1) Pierre Pollen est cité par R. Forgeur, dans le *Bull. de la Comm. roy. d'Histoire*, t. 120, 1955, p. 41. Il est présenté dans le mémoire d'Albergati comme ne résidant pas et s'adonnant uniquement aux armes. — Des familles du nom de Polain et Polen vivaient à Huy au XVII^e siècle, cfr. R. DUBOIS, *Les rues de Huy*, dans *Annales du Cercle hutois*, t. 17, 1910, p. 499.

(2) Un Guillaume Steheling, admis chanoine-écolier à la collégiale Saint-Pierre à Liège le 14 mars 1606, démissionne le 22 janvier 1614, cfr. Éd. PONCELET, *Inventaire analytique des chartes de la Collégiale Saint-Pierre*, p. LXXXVI.

(3) Cité par M. YANS, *Les échevins de Huy*, p. 275, n. 1.

(4) Léonard de Braz est cité par J. FRÉSON, dans *Annales du Cercle hutois*, t. 18, 1912, p. 40.

(5) Carolus van Stemborch, né à Berg-op-Zoom, mort le 29 janvier 1618, chanoine d'Anvers depuis le 6 février 1598, cfr. P. J. GOETSCHALCKX et F. PRIMS, *Geschiedenis der kanunniken van O. L. V. Kapittel te Antwerpen (1585-1700)*, p. 413.

(6) Probablement un frère ou un parent de Henri Rossius, échevin de Huy de 1595 à 1605, cfr. M. YANS, *Les échevins de Huy*, p. 269.

(7) Henri Dewez était également recteur de l'autel de saint Domitien dans l'église Saint-Remi à Huy, cfr. R. FORGEUR, dans *Bulletin de la Comm. roy. d'Histoire*, t. 120, 1955, p. 53. — En vertu du testament de Pierre de Dinant, le recteur de l'autel des saints Simon et Jude avait la jouissance d'une maison dans la paroisse Saint-Remi à la condition de dire une messe par semaine.

(8) La graphie *Mussron* est très incertaine, il s'agit peut-être de *Moxhon* qui s'écrivait parfois *Moisson*, cfr. M. YANS, *Les échevins de Huy*, p. 375. — Autel des

Guilhelmus a Turri, rector altaris sanctorum Domitiani et Mengoldi [residet, negligens] ⁽¹⁾.

D. Thomas Borgoy, rector altaris sanctae Marie-Magdalene [residet] ⁽²⁾.

Petrus Rampenne, rector altaris sanctorum Martini et Catherine [non residet] ⁽³⁾.

D. Ludovicus Petit, rector altaris Sancte Begge ⁽⁴⁾ [non residet].

D. Gerardus Houterea, rector altaris sanctorum Thome et Georgii ⁽⁵⁾ [residet].

D. Jacobus Hemerling rector altaris sanctorum Michaelis et Domini ⁽⁶⁾ [residet, negligens].

saints Nicolas et Catherine : c'est seulement en 1556 qu'on voit figurer dans le registre aux bénéfices l'énumération de la dotation et des revenus de cet autel.

(1) Guillaume de la Thour, chapelain du château était également bénéficiaire de l'autel Notre-Dame à l'église Saint-Séverin et de l'autel de sainte Catherine à Saint-Remi, cfr. R. FORGEUR, dans *Bull. de la Comm. roy. d'Histoire*, t. 120, 1955, p. 53. — Un Guillaume de la Thour est déjà chanoine à la fin du xvi^e siècle. Il a fondé par testament la dotation du service dominical à la collégiale ; cette dotation comporte une rente de 50 fl. bbt dont 18 fl. 33 pat. et 17 sous de rente sur un moulin à papier (*Archives communales de Huy, registres aux commissions, collations, donations d'office*, 1574-1594, fol. 321. Note communiquée par M. Discry).

(2) D'après J. Fréron, le prince-évêque Jean de Bavière avait réuni en un seul les autels des saints Domitien, Mengold et Marie-Madeleine. Notre document prouve qu'il n'en est rien.

(3) Pierre Rampenne a été chanoine de la collégiale. M. Discry a fait autrefois retirer du Hoyoux sa pierre tumulaire. Sa sépulture était à la collégiale devant l'autel Saint-Fiacre. Pierre Rampenne mourut le 3 mars 1662. Il appartenait à une importante famille de tanneurs et deux de ses neveux, les Hocx, ont été chanoines aux xvii^e et xviii^e siècles. — Sur la famille Rampenne, cfr. M. YANS, *Les échevins de Huy*, p. 304-307. — Henri Rampenne, certainement parent de Pierre, était recteur de l'autel de saint Nicolas dans l'église Saint-Hilaire à Huy et professeur de théologie à l'université de Louvain, cfr. R. FORGEUR, dans *Bull. de la Comm. roy. d'histoire*, t. 120, 1955, p. 54. — Il y avait à la même époque un Jean Rampenne, chapelain de Notre Dame, cfr. A. E. L. Huy, *Œuvres*, Reg. 23, 24, 25, 27, 29, passim.

(4) Autel de sainte Begge. Cet autel avait été fondé par le chanoine-écolâtre Nicolas Gaillard et doté d'environ 15 muids d'épeautre sous la condition d'une messe hebdomadaire. (Cette fondation est reprise au registre 21 des *Conclusions capitulaires*, 2^e partie, fol. 7 et svts, 1525-1526. — Un Godefroid Petit est curé de St Mort, cfr. A.E.L., Huy, *Œuvres*, reg. 25, fol. 761.

(5) Autel des saints Thomas et Georges. A raison de la modicité des revenus, le nombre des messes fondées fut réduit en 1629 à une messe hebdomadaire. R. FORGEUR, dans *Bull. de la Comm. roy. d'Hist.*, t. 120, 1955, p. 53, cite un Gerardus Hottea, chapelain à l'église Saint-Remi de Huy qui est peut-être le même personnage que notre Gerardus Houterea.

(6) L'autel de Saint-Michel fut annexé en 1415 à celui de saint Dominique par l'évêque Jean de Bavière.

- D. Gerardus Petit Pied ⁽¹⁾, rector altaris sancte Agathe [residet].
 D. Laurentius Franchimon, rector altaris sanctorum Marie et Joannis-Baptistae ⁽²⁾ [residet].
 D. Guilhelmus Vanes, rector altaris sancti Egidii ⁽³⁾ [non residet. Leodien.]
 D. Hubertus Pieton, rector altaris sanctae Mariae et Joannis-Baptistae ⁽⁴⁾ [residet].
 Gerardus Porta, rector altaris sanctorum Gengulphi et Quirini ⁽⁵⁾ [non residet].
 Joannes Micha, rector altaris sanctorum Servatii et Huberti [non residet] ⁽⁶⁾.
 D. Leonardus Dengis, rector altaris sanctarum Lucie et Barbara [non residet] ⁽⁷⁾.
 D. Joannes de Mosa, rector altaris sanctae Agnetis ⁽⁸⁾ [non residet, pastor Marchin].
 D. Erasmus de Xhenceval, rector altaris sanctorum Laurentii et Innocentii ⁽⁹⁾. [non residet, canonicus Leod.]

(1) Gérard Petit Pied est cité par M. YANS, *Les échevins de Huy*, p. 289. L'autel de sainte Agathe fut créé par le chapelain Bauduin de Longpré. Le Chapitre entier en avait la collation. Trois messes hebdomadaires constituaient la charge de la fondation dotée d'assez gros revenus.

(2) L'autel de sainte Marie et de saint Jean-Baptiste jouissait d'importants revenus.

(3) L'autel de saint Gilles avait pourtant de gros revenus. En 1516, le chanoine Laurent de Resteau fonda une messe à dire le dimanche en fournissant par testament une rente de 6 muids d'épeautre.

(4) Cet autel de sainte Marie et de saint Jean-Baptiste a été cité plus haut avec Laurent Franchimon comme recteur.

(5) Cet autel des saints Gangulphe et Quirin avait été fondé en 1530 par le doyen Jean Charpentier avec l'obligation pour le recteur de célébrer deux messes par semaine.

(6) Autel des saints Servais et Hubert, de petit revenu. En 1666 le nombre des messes à dire fut restreint à une par quinzaine.

(7) Léonard Dengis doit être un parent de Pierre Dengis, chapelain de Saint-Remi à Huy. L'autel des saintes Lucie et Barbe jouissait de revenus moyens.

(8) D'après E. SCHOOLMEESTERS, *La seigneurie de Marchin*, dans le *Bull. de l'Inst. archéol. liégeois*, t. 11, 1872, p. 323, le curé de Marchin aurait été de 1603 à 1653 Charles Ruelle, ce qui est inexact ainsi que le prouve notre document.

(9) Érasme de Xhenceval, chanoine de Liège, est cité par M. YANS, *Les échevins de Huy*, p. 274. Érasme de Xhenceval était chanoine de Saint-Martin lorsqu'il fut pourvu d'une prébende à la cathédrale le 29 octobre 1611 après avoir prouvé son grade de licencié en droit obtenu à Louvain le 13 mai 1592 et celui de docteur pris à Reims le 17 octobre 1611. Xhenceval devint doyen d'âge des chanoines de Saint-

- D. Cornelius Rogery, rector altaris sanctorum Dionisii et Georgii ⁽¹⁾ [non residet].
- D. Joannes Hardi, rector altaris sanctorum Laurentii et Quirini [non residet].
- D. Carolus Aterno, rector altaris sanctae Margarete ⁽²⁾ [residet].
- D. Joannes Simonis, rector altaris sanctorum Salvatoris et Elisabethe ⁽³⁾ [residet].
- D. Guilhelmius Daron, rector altaris sancti Bartholomei [residet].
- D. Nicolaus a Longoprato, rector altaris sancti Rochi [residet] ⁽⁴⁾.

Liste des curés des paroisses

Saint-Mort.

Dominus ac magister Philippus a Salice ⁽⁵⁾, pastor ecclesiae Sancti-Mauri [residet].

Saint-Georges en Rioul.

Dominus ac magister Phoulanus, pastor ecclesiae Sancti-Georgii in Riolo ⁽⁶⁾.

Lambert et mourut le 5 septembre 1655, cfr. J. DE THEUX, *Le Chapitre de Saint-Lambert à Liège*, t. III, p. 226.

(1) Le magister Cornelius Rogery était également recteur de l'autel Sainte-Croix dans l'église Saint-Denis de Huy, cfr. R. FORGEUR, dans *Bull. de la Comm. roy. d'Hist.* t. 120, 1955, p. 52.

(2) Autel de sainte Marguerite ; le recteur devait être ordonné prêtre dans le courant de l'année de son admission. Par diverses décisions de 1629 et 1651, le nombre des messes à dire à cet autel fut notablement réduit.

(3) Jean Simonis était également recteur de l'autel des saints Jean-Évangéliste et Agnès dans l'église Saint-Séverin de Huy, cfr. R. FORGEUR dans *Bull. de la Com. roy. d'Histoire*, t. 120, 1955, p. 49.

(4) D'après J. FRÉSON, *Notice historique sur l'église collégiale et les anciennes paroisses de Huy*, p. 62, ces deux derniers autels étaient groupés en un seul mais avaient deux recteurs. Ils n'imposaient pas l'obligation de la résidence. Notre document contredit ces affirmations. — Un certain Bauduin de Lompré, prêtre, est souvent cité dans les *Registres aux Œuvres de Huy*. Au registre 27, f^o 94, et f^o 528v^o il est mentionné comme étant curé de Saint-Martin aux Fouarges.

(5) G. SIMENON, *Les examens pour l'admission aux cures dans l'ancien diocèse de Liège*, dans *Leodium*, t. 9, p. 112 : « Au concours pour l'église Saint-Maur à Hay se présente Philippus Salicetus, prêtre depuis onze ans, ancien curé de Flostoy et curé de Sainte-Aldegonde. Il est admis le 17 février 1605. »

(6) J. DARIS, *Notices historiques sur les églises du diocèse de Liège*, t. 8, p. 152 ; signale en 1610 un Pholien Massart curé de Saint-Georges. G. SIMENON, dans *Leodium*, t. 10, p. 62 écrit : « Au concours pour l'église Saint-Georges à Huy se présente M. Pholianus Massart sous-régent au collège du Lys. Il est admis.

Saint-Hilaire.

Dominus ac magister Egidius Merchut, pastor ecclesiae Sancti-Hilarii (1).

Saint-Remi.

Dominus ac magister Hubertus a Salice (2), pastor ecclesiae Sancti-Remigii [Studet Duaci et deservitur per capellanum].

Saint-Germain.

Dominus ac magister Thomas Gualterus pastor ecclesiae Sancti-Germani [residet].

Saint-Mengold.

Dominus ac magister Joannes Pauli pastor ecclesiae Sancti-Mengoldi et Sancti-Martini prope forum (3) [residet].

Saint-Séverin.

Dominus ac magister Art a Salice, pastor ecclesiae Sancti-Severini [residet] (4).

Saint-Denis.

Dominus Augustinus a Severino, pastor ecclesiae Sancti Dionisii [residet].

(1) Le document édité par R. FORGEUR dans *Bull. de la Comm. roy. d'Hist.*, t. 120, 1955, p. 54 donne la graphie *Mercier*. Une copie du même document conservée à Rome (*Archivio della Nunziatura di Colonia*, liasse 173) donne *Merchier*.

(2) J. DARIS, *Notices*, t. 8, p. 152, signale un Hubert Salicet curé de Saint-Remi depuis 1604 — Les quatre frères ou cousins Salicet avaient monopolisé pas mal de bénéfices à Huy et dans la région. Habert Salicet fut ordonné prêtre en 1603 et fut coadjuteur d'Arnold Salicetus, curé de Saint-Séverin. C'est alors vraisemblablement qu'il obtint dans cette église le bénéfice des saints Roch, Hubert et Anne. En 1604 il devint curé de Saint-Remi à Huy et l'était toujours en 1614. Philippe Salicet ordonné prêtre en 1595 fut curé de Flostoy ; en 1598, il obtint par voie d'échange la cure de Saint-Remi à Huy ; en 1600, il devint curé de Saint-Aldegonde à Liège et en 1605 curé de St Mort à Huy. Il avait en plus un bénéfice à Saint-Séverin. Walter Salicet, prêtre depuis 1596 ou 1597 obtint en 1602 la cure de Scry. Arnold Salicet probablement l'aîné des quatre, prêtre depuis 1587 était curé de Saint-Severin depuis 1600. (cfr. R. FORGEUR dans *Bull. de la Comm. roy. d'Hist.*, t. 120, 1955, pp. 49-51). — *Salicet* est faut-il le dire la latinisation de *Desaul(e) des Saulcis*.

(3) Émile DANTINNE, *Saint Mengold, sa vie, son église et sa paroisse*, Huy, 1953, p. 108, apprend que les paroisses de Saint-Martin en Fouarge et de Saint-Mengold furent réunies en 1598. Il cite comme curé en 1608 : Jean Paul.

(4) Art des Saulcis est cité dans le registre 28, f° 41-42 des *Œuvres de Huy*, comme curé de Saint-Séverin.

Saint-Pierre (hors les murs).

Dominus ac magister Simon Audax ⁽¹⁾, pastor ecclesiae Sancti Petri ultra Mosam [residet].

Saint-Nicolas.

Dominus ac magister Joannes de Stree ⁽²⁾, pastor ecclesiae Sancti Nicolai super Pontem [residet].

Saint-Étienne.

Dominus Erasmus de Xhenceval ⁽³⁾, pastor ecclesiae Sancti Stephani [residet].

Saint-Pierre aux Cloîtres.

Dominus Carolus a Cervo ⁽⁴⁾, pastor ecclesiae Sancti Petri in Claustris [residet].

Saint-Martin Outre-Meuse.

Frater Lambertus ⁽⁵⁾, pastor Sancti Martini ultra Mosam [residet].

Sainte-Catherine.

Dominus ac magister Balduinus delle Trappe, pastor ecclesiae Sanctae Catharinae [residet, negligens].

Ce document, probablement un rapport remis au nonce Albergati, présente, comme je l'ai fait remarquer au début, la particularité d'avoir été annoté et de donner ainsi une appréciation sur la conduite de plusieurs des ecclésiastiques énumérés. Ces notes, que j'ai mises chaque fois entre crochets, nous apprennent que des vingt-sept chanoines composant le Chapitre, deux ont eu chacun un enfant, un troisième plusieurs. Huit sont des prêtres. Beaucoup appartiennent à de vieilles familles hutoises. Six seulement sont des étrangers et ne résident pas

(1) J. DARIS, *Notices*, t. 8, p. 154 signale un Simon Hardy, curé depuis 1602. G. SIMÉNON dans *Leodium*, t. 9, p. 35 signale également un Symon Audax comme curé de Saint-Pierre

(2) G. SIMÉNON, *Les examens pour l'admission aux cures dans l'ancien diocèse de Liège*, dans *Leodium*, t. 10, p. 51, mentionne pour 1609 : « Au concours se présentent Johannes Blasii de Strée et deux autres ».

(3) J. DARIS, *Notices*, t. 8, p. 154, signale un Érasme Hachenal curé dès 1604. Érasme de Xhenceval fut abbé du Neufmoustier de 1627 à 1635.

(4) J. DARIS, *Notices*, t. 8, p. 151, mentionne un Charles a Cervo curé depuis 1632. — Charles de Cherff est cité dans les *Œuvres de Huy*, reg. 27, f^o 105v^o et reg. 30, f^o 318.

(5) G. SIMÉNON, *Les examens pour l'admission aux cures dans l'ancien diocèse de Liège*, dans *Leodium*, t. 10, p. 49, écrit : « Lambertus de Looz, carme de Liège, est admis à l'église de Saint-Martin à Huy le 13-1-1609 ».

Des vingt trois recteurs d'autels, onze résident, douze ne le font pas, deux sont blâmés pour négligence. Presque tous cumulent plusieurs bénéfices.

Des quatorze curés des paroisses, onze résident, un seul est taxé de négligence. Beaucoup cumulent l'un ou l'autre bénéfice en plus de leur cure. Le cas le plus remarquable est celui des quatre frères ou cousins Salicet qui monopolisent trois cures hutoises : Saint-Remi, Saint-Mort et Saint-Severin, une dans les environs : Scry près d'Abée, et de nombreux bénéfices.

Au total, on peut estimer que le clergé hutois du début du xvii^e siècle était moyennement bon pour l'époque. Presque tous les chanoines résident, trois seulement ont une conduite blâmable. Quant aux cumuls de bénéfices, ils étaient normaux alors. Chacun étant de fort petit rapport, les additionner était le seul moyen d'avoir un revenu suffisant pour vivre.

